

**HILARII**

**VERSUS ET LUDI**

LONDON:  
WILLIAM PICKERING,  
CHANCERY LANE.

---

IMPRIMERIE DE MAULDE ET RENOU,  
RUE BAILLEUL, 9 ET 11, PRÈS DU LOUVRE.

# HILARII VERSUS ET LUDI

*Ed.*

*J.-J. Champollion-Figeac*



LUTETIÆ PARISIORUM  
APUD TECHENER BIBLIOPOLAM

M D CCC XXXVIII

58.8.15



---

## AVERTISSEMENT DE L'ÉDITEUR.

---

Le manuscrit inédit que je publie fut connu d'André Duchesne, en 1616, de Mabillon, en 1713; mais un demi-siècle plus tard, en 1763, les Bénédictins, auteurs de l'*Histoire Littéraire de la France*, ne savaient pas même que ce manuscrit eût existé. C'est pourquoi, parlant de l'auteur des ouvrages qu'il renferme, et citant textuellement les fragmens déjà publiés par Mabillon, ils déclarent le faire sous la garantie de leur savant confrère qui, ajoutent-ils, n'a pas jugé à propos de nous indiquer le dépôt où se trouve l'original (1).

On était encore dans la même ignorance en 1837. Alors parut le Catalogue de la Bibliothèque

(1) Hist. Litt., XII, p. 255.

de Rosny; on y trouvait indiqué, sous le numéro 2418, et par ce titre : *Hilarii Versus et variis Tractatus*, un manuscrit sur vélin, de format in-8°, à lignes inégales, écriture minuscule du xir<sup>e</sup> siècle, et de 16 feuillets seulement. Ce manuscrit fut acquis pour la Bibliothèque Royale, ayant été examiné par M. Guérard, qui y reconnut le volume dont André Duchesne et Mabillon s'étaient autrefois servis.

Le premier en a publié une pièce de peu d'étendue (1); le second a écrit tout ce qu'il a pu apprendre de la vie de l'auteur (2); et l'Histoire Littéraire a résumé sommairement les faits rapportés par ces deux célèbres érudits, sans y rien ajouter, ni sur la vie, ni sur les ouvrages de l'écrivain latin. La possession du manuscrit nous permettra de compléter ces notions insuffisantes.

Le volume renferme quinze pièces de celles qu'on appelle proses rythmiques ; elles sont toutes rimées : trois de ces pièces sont des *My-*

(1) Abælardi opera, p. 242.

(2) Ann. Ord. Bened., V, 315.

*stères*, et les autres des compositions amoureuses, satiriques, descriptives ou historiques (1).

L'auteur se nomme dans plusieurs passages (*page 11, ligne 14; p. 15, l. 21; p. 22, l. 3*) : il s'appelait **HILARIUS**, et Mabillon ajoute qu'il était Anglais d'origine. J'ignore quels furent les fondemens de cette opinion de l'illustre Bénédictin. Hilaire raconte la vie d'une récluse anglaise, nommée Ève, qui finit cette sainte vie dans l'Anjou; il adresse quatre de ses épîtres à d'autres personnages originaires d'Angleterre : voilà des motifs

(1) Le même volume renferme, à la suite des ouvrages d'Hilaire, 1<sup>e</sup> une interprétation mystique du mot *Iehrusalem*, 2<sup>e</sup> au verso du dernier feuillet, la copie (faite d'une autre main que le texte du manuscrit, mais d'une époque presque contemporaine) d'une *Charte satirique*, monument singulier par lequel un roi, Arthur d'Angleterre, accorde aux Bretons des priviléges que toutes les convenances défendent d'énumérer ici. J'ai inséré le texte de cette pièce, sans modèle et sans copie connus, dans le premier volume (pages 19, 20 et 21) des *Lettres des Rois, Reines, etc.*, recueil qui fait partie de la collection des documens historiques, publiée par l'ordre de M. le Ministre de l'Instruction publique. La charte du roi Arthur est adressée à tous les marchands de fromage et de beurre de la Bretagne, et elle a pour objet de les récompenser de leur foi à son immortalité.

pour une conjecture. Toutefois, c'est sur le dire de Mabillon qu'il nous faut croire que cet Hilaire vint d'Angleterre en France pour entendre Abélard.

Il est certain que Hilaire fut le disciple du célèbre philosophe du Paraclet; car Hilaire lui adressa une élégie (VI, *page 14*) au sujet du refus d'Abélard de continuer ses leçons dans ce lieu, et de l'obligation qu'il imposa à tous ses disciples, à cause de leurs désordres révélés par un serviteur, d'aller habiter le village de Quincey, dans le voisinage du Paraclet (1). Cette circonstance, bien avérée, fixe à la première moitié du XII<sup>e</sup> siècle l'époque où Hilaire vécut et composa ses ouvrages.

Le premier, dans l'ordre du manuscrit et de notre édition, est une prose rimée en l'honneur de la récluse d'Anjou, Ève, née en Angleterre, d'une famille très distinguée, *non de plebe, sed generosis patribus*, et dont le père, nommé Apis, était revêtu de hautes dignités ; Olive était le nom

(1) Hist. Litt., XII, 252. L'auteur de l'Histoire de l'Université de Paris (Du Boulay, II, 757) donne à la retraite d'Abélard un motif plus délicat à exposer.

de sa mère. Ève, attirée en France par la réputation de sainteté d'un reclus nommé Herveus, qui vivait et priait à Calone, près d'Angers, quitta le monastère de Clington, passa la mer et vint se mettre sous la conduite d'Hervé, pour pratiquer le même genre de vie. Ils s'adonnèrent aussi l'un et l'autre à chercher des novices pour Geoffroi, abbé de Vendôme. Geoffroi nous l'apprend par trois lettres qu'il écrivit à Hervé et à Ève, *Herveo amico suo et Evæ, inclusis* : « Si le secrétaire de Sainte-Marie-de-Chartres, dit Geoffroi dans la seconde lettre, veut se faire moine, il ne faut pas le repousser... Si l'autre personne, qui a pris récemment la prêtrise, est de bonne vie, envoyez-la-moi, et n'hésitez pas à faire de même quand vous trouverez des clercs également recommandables ; nous estimons plus dans les hommes une pauvreté vertueuse que de vaniteuses richesses ; s'ils en possèdent, il ne faut pas les rejeter : la règle permet de recevoir les offrandes ; mais notre Ordre nous commande de nous occuper à gagner des cœurs plutôt que des biens temporels. » Ce qui a

fait dire à Mabillon, qui a remarqué ce passage : « *Quod nostrorum animis altè infixum esse perver-  
tim.* » Dans la troisième lettre, Geoffroi désap-  
prouve hautement un frère qui accuse Hervé d'a-  
voir déshonoré le monastère de Vendôme par le  
peu de mérite des Anglais qu'il y a fait admettre  
comme novices ; autre mention de l'Angleterre  
qui put porter à croire qu'elle était la patrie  
d'Hervé, d'Ève, et d'Hilaire, si étroitement unis  
par leur vocation (1).

Mabillon et l'*Histoire Littéraire* ont cité quatorze  
lignes de la vie de la bienheureuse Ève ; il se  
trouve quelques erreurs dans ces deux citations,  
notre texte est plus conforme au manuscrit.

Hervé survécut à Ève, sa compagne en reli-  
gion ; Hilaire implore les grâces de Dieu pour  
Hervé tant qu'il vivra, et le ciel après sa mort.  
Il faudra donc, d'après ces faits, porter au XII<sup>e</sup> siè-  
cle, la mort de la B. Ève, indiquée sur la fin du  
XI<sup>e</sup>, dans l'*Histoire Littéraire*.

(1) Goffridi... *Epistolæ*, ed. Sirmondo ; Parisiis, 1610, in-8°,  
pag. 222-228.

Les épîtres d'Hilaire à des religieuses nommées Bona, Superba, Rosea, à Guillaume de Anfonia, à de jeunes Anglais ou Angevins, sont adressées à des personnages pour nous fort inconnus, et l'histoire du temps ne peut y recueillir que les souvenirs, bien peu intéressans pour elle, des sentimens dont Hilaire fut animé pour ces mêmes personnes.

L'épître à P. Abélard a du moins le mérite de se lier à l'histoire d'un homme dont la renommée est encore de notre siècle. Nous avons dit à quelle occasion cette pièce fut composée, vers l'année 1125. André Duchesne, en l'insérant parmi les œuvres du philosophe, lut autrement que nous ne l'imprimons, le refrain en français qui termine chacune des strophes de la pièce latine : Duchesne a vu : *Tort avers nos (forsan vos) li mestre*, et nous adoptons *Tort avers nos li mestre* (ou *li mestres*), phrase qui nous paraît exprimer plutôt un regret qu'un reproche.

L'éloge de Caliastrum se rapporte à Chalautrela-Petite, diocèse de Sens, prieuré au XIII<sup>e</sup> siècle (*Gall. Christ. XII, Instr. col. 289*). Hilaire a cé-

lébré à la fois ses magnifiques édifices, ses belles eaux et surtout son bon vin.

Mais quel que soit l'intérêt de ces divers morceaux, il est bien au dessous de celui que doivent exciter, de notre temps, les trois Mystères composés par Hilaire, et qui ont pour sujet : *la Résurrection de Lazare, Saint Nicolas et les Voleurs, l'Histoire de Daniel*. Les deux premiers sujets ont été déjà traités par les auteurs adonnés à ce genre de composition. Mais notre Saint Nicolas se fait remarquer par la parfaite simplicité de son plan, comparé surtout au *Jus de Sainct Nicholax*, de Bodel, qui a mis, sous ce titre, trois actions en une pièce : la guerre des Sarrasins contre les chrétiens, des scènes de voleurs dans un cabaret, et enfin le miracle de Saint Nicolas en faveur de son *Preudome* (1).

Le sujet de Daniel est moins connu dans l'histoire des pieuses représentations mimiques du moyen âge : et s'il n'y a rien de bien digne de remarque dans les pièces de Lazare et de Saint

(1) Voyez le Recueil des publications faites par la société des Bibliophiles français, volume de l'année M DCCC XXXIV, in-8°, dont M. de Monmerqué est l'éditeur.

Nicolas, à part les avertissemens qui sont nécessaires pour la bonne exécution de chaque ouvrage, et surtout les refrains en français dont le dialogue latin est abondamment assaisonné, on accordera plus d'attention à la pièce de Daniel , qui est en deux parties, en deux actes, ou, comme on dit et comme on fait aujourd'hui, en deux tableaux. Cette composition a, en effet, un caractère de gravité qui en a exclu le refrain en idiome vulgaire. Il est bien vrai que Darius, roi de Perse, doit chanter, à la fin de la représentation, le *Te Deum*, si la pièce est jouée le matin, et le *Magnificat*, si c'est le soir : mais ceci est du siècle de l'auteur, et cette pièce de *Daniel* n'en est pas moins un ouvrage du genre , très remarquable par son étendue, sa division , la pompe du spectacle qu'elle exigeait, et pour laquelle il n'était pas moins besoin de l'habileté du machiniste que de la crédule bénévolence des spectateurs. Dans cette pièce on remarquera le titre même : *Historia de Daniel representanda* , qui n'est, on pourrait le dire, ni en français ni en latin. Dans

un autre passage (*pag. 58, ligne 18*), le copiste a écrit : *adorare o liberare, o pour vel, id est*, ayant en effet mis le premier de ces deux mots pour le second : et cette expression de *o* n'est pas du tout latine , et pas beaucoup française dans l'acception qu'on lui donne ici.

Du reste, on pourra glaner encore, sous ce rapport, dans les textes que ce volume renferme : nous laissons ce plaisir au lecteur instruit et passionné pour ces premiers efforts de notre littérature nationale, car voici du français du XII<sup>e</sup> siècle, du français qui commence, mêlé avec du latin qui finit.

Pour seconder les goûts du lecteur en ce point important, nous avons voulu reproduire le texte manuscrit , pour ainsi dire , en fac simile, lettre pour lettre(1); en agissant avec plus de hardiesse ( et cela n'est pas du tout difficile pour l'éditeur qui en a le triste courage), nous aurions craint de gâter un document de l'histoire de nos idiomes

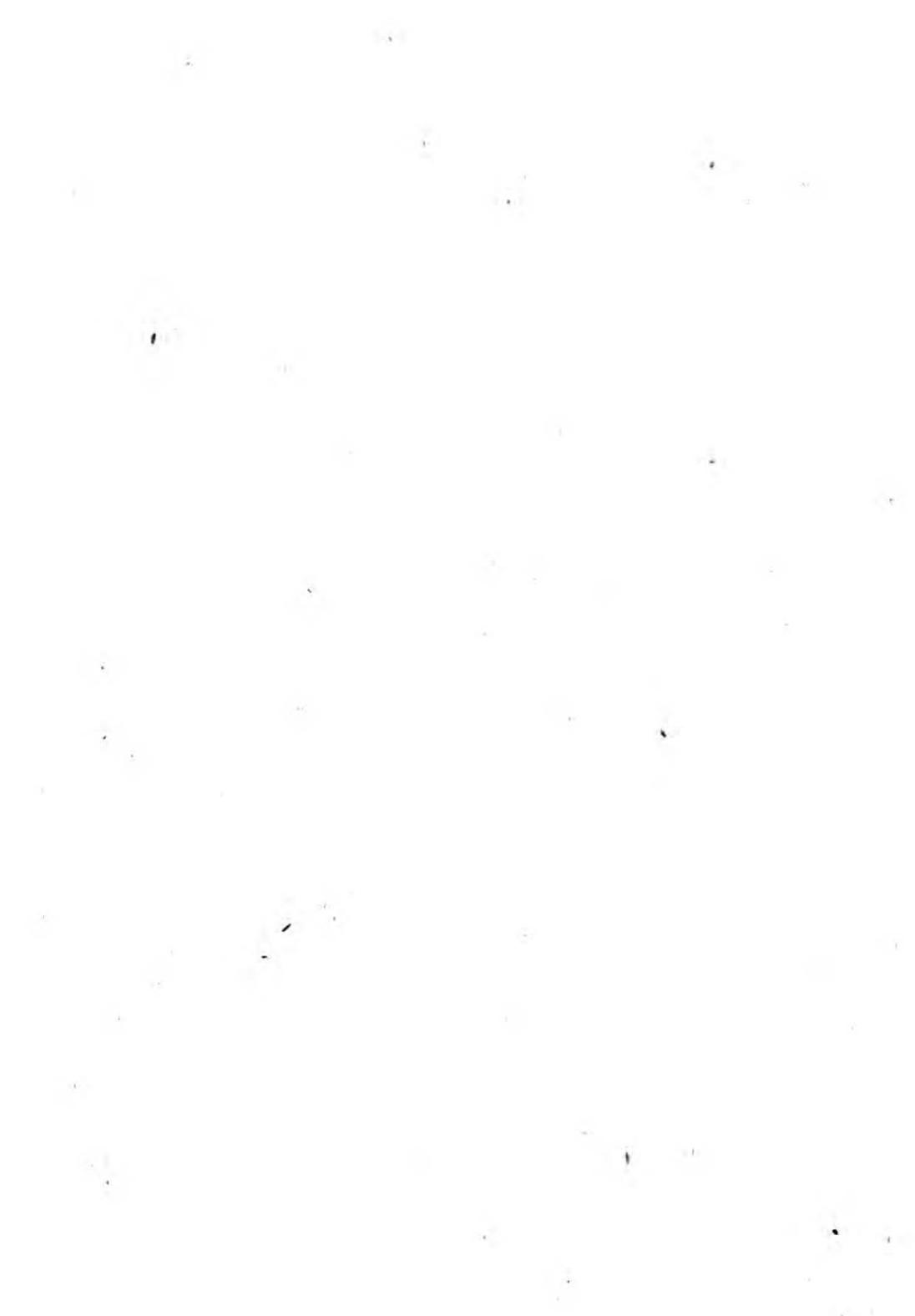
(1) M. Quicherat , ancien élève de l'école des Chartes , a bien voulu m'en faire la copie.

au moyen âge (1) : il est vrai que nous avons ajouté quelques mots omis par le copiste , mais ils sont renfermés entre parenthèses. Quelques notes sont aussi destinées à la rectification du texte; un astérisque , à la fin de la troisième ligne de la page 29, et qui renvoie à un autre signe semblable placé plus bas, est là pour avertir qu'il nous paraît que le second passage devrait se trouver immédiatement à la suite du premier. Enfin, si l'honnêteté et les bonnes mœurs de l'auteur sont compromises par quelques unes de ses œuvres, qu'en dirai-je ? ... pour l'acquit de ma conscience , qu'il n'y a pas un mot de choquant dans tout le volume, et pour la sienne, que son éditeur n'est pas obligé d'en prendre la charge.

J. J. CHAMPOLLION-FIGEAC.

(1) Nous avons eu l'occasion de nous expliquer catégoriquement sur ce point important de critique littéraire, dans notre Préface (page cv) de l'*Ystoire de li Normant*, traduction française du XIII<sup>e</sup> siècle, de l'ouvrage latin du moine Amat ; Paris, Renouard, 1835, in-8°.

---



# HILARII

## VERSUS ET LUDI.

---

### I.

(EVE VIRGINIS EPICEDIUM.)

**V**ENI, dator omnis boni, veni Sancte Spiritus,  
Et que modo sum dicturus, dicta mihi primitus;  
Veni, precor, et inspira servo tuo celitus;  
Letos enim, nisi per te, non habebit exitus.

**Q**UI scrutaris renes nostros et occulta cordium,  
Nullum recte nisi per te fundatur exodium.(1)  
Ergo, summe consolator et mundator sordium,  
Accionis hujus mee molire primordium.

**G**LORIOSA Christi mater, vera salus hominum,  
Cujus venter mundo tulit angelorum Dominum,  
Quæ nature succumbentis excessistis (2) terminum,  
Ceptis, queso, fave meis, o regina virginum!

**S**TELLA maris, mihi per te tuus adsit filius,  
Ut sit mihi per instinctum (3) carmen meum melius;  
His patronis ego fretus atque consultoribus,  
Jam proponam in hec verba de cujusdam moribus.

(1) Lege Exordium. — (2) Excessisti. — (3) Instinctum

**F**UIT Eva nuncupata quedam olim femina;  
Sed non Eva que peccati mundo dedit semina.  
Hec amavit quem adorant angelorum agmina;  
Anguem illa per quem dira penetravit crimina.

**E**VA prima tirpis (1) fuit humane perdicio;  
Sed secunde, quoad vixit, sacra fuit actio,  
Quæ servivit creatori frequenti servitio:  
Pro quo sibi merces detur in celi palacio.

**E**VAM sibi preelegit deus ante secula,  
Quam futuram criminali novit sine macula.  
Ipsa vero, quantum vixit, dei fuit famula,  
Et cum fuit natu grandis, et cum fuit parvula.

**E**VA quidem nata fuit in Anglorum partibus,  
Nun (*sic*) de plebe, sed revera generosis patribus.  
Non dederunt eam patres corrumpendam moribus;  
Sed dederunt edocendo in divinis artibus.

**A**PIS fuit pater ejus, homo potentissimus,  
In mundana dignitate revera clarissimus.  
Sed, ut reor, in hoc fuit multo felicissimus,  
Quod amavit ejus Evam rex celorum maximus.

**A**ST Oliva matri fuit hoc nomen inpositum;  
Felix mater, cuius summum fuit hoc propositum,

(1) L. Stirpis.

Ut sponsaret natam suam summo regi celitum ;  
 Quod per sanctum non difido factum esse Spiritum.

FELIX pater atque mater ! ducti sancto Spiritu  
 Qui conptentis mundi ponpis et honorum habitu ,  
 Natam suam moniali sacraverunt habitu ,  
 Jam in ipso fere vite mortalis introitu.

CUM in prima nanque foret etate virguncula ,  
 Ut non posset criminali sordidari macula ,  
 Patres eam moniali miserunt sub regula ;  
 Quæ servivit ibi deo , plus quam posset parvula.

PROVIDERUNT quendem locum qui erat in Anglia ,  
 Locum bonum et famosum , cui nomen Clintonia. (1)  
 Ibi Dei genitricis (*sic*) , in quadem æcclesia ,  
 Tam a patre quam a matre data fuit filia.

SIC in cella diu mansit ad dei servicium ,  
 Multis modis carnem domans et devitans vicium .  
 Ecce vite puellaris quam bonum inieum :  
 Et quid mirum ? ipsa Christum expectabat precium.

AUREM suam refrenavit ne audiret turpia ;  
 Declinavit visum suum ab omni laciya .  
 Lingua sua recusavit rixas et litigia .  
 Fere senper creatori vacans in psalmodia .

(1) *Clinton*.

**M**ANUS ejus semper fugit inmunda contingere;  
 Nun consuevit pes ipsius ad nociva tendere.  
 Sensus omnis intendebat in bonis expendere;  
 Ipsos enim diligenter flectebat a celere. (1)

**O**STUPEBAT abatissa , mirabantur socie ,  
 Quod perferre tanta posset etas puericie ;  
 Mirabantur, inquam , omnes , et fortassis nescie  
 Quia deus agonistam sustentat in acie.

**E**CCE sacre jam patebant actiones virginis.  
 Predicabat ea vulgus et consortes ordinis ;  
 Quod aborrens Eva multum velud noxam criminis ,  
 Quibus primo convivebat secessit a feminis.

**I**PSA mare pertransivit satis forti pectore ,  
 Licet semper tempestatem persentiret afore .  
 Andegavim tandem venit , fatigato corpore ,  
 Sed mens erat in supernis omni firma tempore.

**Q**UILA vero requirebat locum solitarium ,  
 Ut vacare plene posset ad Dei servitium ,  
 Tandem legit sibi locum Sanctum Eutropium  
 Quem previdit sibi boni tocus inicium ,

**I**BI quondam in reclusu manxit Christo dedita ,  
 Et placebat ei multum hec vivendi semita ,

(1) L. Scelere.

In qua cuncta , Dei dono , vitabat inlicita ,  
Senper orans sibi sua relaxauri debita .

**F**ERE nunquam ante famem manducare voluit ,  
Fere nunquam ante sitim sibi potus affuit ;  
Mirum valde quod hoc ipsa tolerare valuit ;  
Sed divina virtus illam a lapsu proibuit .

**E**VA mundi mentientis vitavit inlecebras  
Post excessum ne sentiret infernales tenebras ;  
Hujus vite diligenter toleravit salebras ;  
Sic inlesa declinavit hostis pravi latebras .

**C**REATORI deservire nunquam Eva destitit ;  
Nullus unquam voluptati sibi cibus extitit ,  
Et si quando breve tenpus ipsa sumno prestitit ,  
Nun fanthasma , sed in sumnis sibi Christus extitit .

**I**BI vixit Eva diu cum Herveo socio ...  
Qui hec audis , ad hanc vocem te turbari sencio .  
Fuge , frater , suspicari , nec sit hic suspicio :  
Nun in mundo , sed in Christo fuit hec dilectio .

**I**LLE sibi serviebat tanquam sue domine ,  
Et vicissim Eva sibi sub ancille nomine .  
Mirus amor viri talis atque talis feminine ,  
Qui probatus et repertus omni sine crimine !

**O** REVERA deo digna grataque societas !  
 Quam nutritivit et inlesam conservavit pietas.  
 Nunquam illam ullo modo turbavit anxietas,  
 Neque locum apud tales invenit inpietas.

**E**V A recto sequebatur Herveum itinere ,  
 Quam Herveus precedebat et verbis et opere .  
 Ad hunc enim anbo finem festinabant tendere ,  
 Ut cum suo creatore regnarent in ethere .

**E**VE cibus atque potus erat sacra lectio ;  
 Sumnus erat atque quies jugis deprecacio ;  
 Quam pre cunctis delectabat misse celebracio ,  
 In qua mentis corporisque dabatur resectio .

**E**CCE sacra dum inpleret creatori munia ,  
 Jam ipsius corpus crebra solvebant jejania .  
 Succum ejus adducebant labor et vigilia :  
 Jam vix ejus sustentabant se membra debilia .

**E**CCE sacer jam debebat deo reddi spiritus ;  
 Nec hoc debet appellari mors sive interitus :  
 Immo quidem dici debet apud deum transitus .  
 Multus autem erat ibi circumstantium gemitus .

**I**PSA cunctis qui astabant indixit silencia ,  
 Et , suarum offendarum ducta penitencia ,  
 Decantare deo cepit psalmos cum leticia ,  
 Et hos duos Ausgustini (*sic*) versus de sequentia :

« Beata illa patria, quæ nescit nisi gaudia !  
 « Nam cives hujus patrie non cessant laudes canere. »

**T**ANDEM carnis animeque fuit dissolucio ;  
 Ita nanque postulabat humana condicio.  
 Cunfundebat circumstantes ipsius transitio ,  
 Sed Herveum affligebat major desolacio.

**C**ORPUS terre juxta morem mandaverunt clerci ;  
 Moniales adfuerunt , monachi , canonici ;  
 Spiritumque , sicut reor , concives angelici  
 Detulerunt in supernis , et Dei domestici .

**V**ERUM quia non contingunt , ut speramus , omnia ,  
 Aput sunnum creatorem postuletur venia ,  
 Ut detergat noxam Eve divina clementia ,  
 Et deducat eam secum ad celi palatia :

**D**EUS pater , cuius nullum exitit inicium ,  
 Cujus verbum caro factum mundi lavit vicium ,  
 Qui pro servo pereunte tradidisti filium ,  
 Evam tuam queso traas ad celeste solium !

**O**MARIA , Christi mater , mater , inquam , inclita ,  
 In qua Deus factus homo restauravit (1) perdita ,  
 Ipsum quem tu genuisti propter Evam rogita ,  
 Ne sentire queat , inquam , infernorum abdita .

(1) Restauü , sic in codice .

**O**MNES Sancti atque Sancte, rogitate Dominum,  
Qui cunctorum est creator et redentor hominum,  
Cujus esse non incepit nec habebit terminum,  
Ut detergat, si quas habet Eva, sordes criminum.

**P**RO Herveo quoque suo diligentι comite,  
Cum quo recto non cessabat ambulare tramite,  
Apud suum creatorem preces vestras mittite,  
Ut, dum vivet, ipsum servet a peccati fomite,

**V**ITE vero post excessum non vadat ad infera;  
Sed redenptor eum suus deducat ad ethera;  
Ut qui terris insistendo toleravit aspera,  
Grata vite celi sumat sine fine prospera.

## II.

## AD SANCTIMONIALEM NOMINE BONAM.

**A**VE, Bona, bona quidem et bonarum optima,  
Nomen bonum, fama bona, sed res multo maxima,  
Bonam satis te produxit benigna nativitas,  
Sed innata dies tuos jam precessit bonitas.

**S**ANCTUS illi, sicut credo, predicavit Spiritus,  
Quisquis fuit, qui te Bonam appellavit primitus.  
Nomen bonum tibi frustra ne foret inpositum,  
Vite bone, Bona, grave cepisti propositum.

**M**IRUM valde quod hæc pati valet ætas tenera;  
 Sed mens fortis ipsam bene regit inter aspera.  
 Corpus annis est infirmus, sed maturus animus  
 Portat onus quod portare nequit pusillanimus.

**B**ONUM nomen senper opus comitetur celebre;  
 Atque vide quod est in te lumen, ne sint tenebre.  
 Crede, Bona, minus esse veritatis semitam  
 Non novisse, quam perverse reliquise cognitam.

**N**AM, scriptura sacra teste, Deus illum despicit,  
 Ad aratum manu missa, qui post tergum respicit.  
 Loth uxoris recordare quam in saxum transtulit  
 Summus vindex, dum ad suam urbem visum retulit.

**S**AUXUM illud falsum fuit quia nobis generat  
 Condimentum, ne dimissum nos peccatum referat.  
 Plus commisit tibi Deus quam quibusdam ceteris;  
 Quod benigne conditori si tu non reddideris,

**H**EU! quam grave detruderis de terra viventium,  
 Illuc ubi fletus erit atque stridor dentium!  
 Est commissa tibi lanpas uti lucem prebeat,  
 Quæ nimirum extinguetur (oleo) si careat.

**M**ONACHALIS vitæ nomen lanpadem considera,  
 Oleumque crede dici vitæ talis opera.  
 Monachalis enim cuique habitus non sufficit,  
 Si sub veste monacali bonum opus deficit.

**V**ALE, Bona, vale, precor, et in bonum profice;  
Et, ne nomen vincat mores, quod cepisti perfice.  
Tuis quoque me rescriptis aliquando refice  
Sive prosa, sive rithmo, sive velis metrice.

## III.

## AD SANCTIMONIALEM NOMINE SUPERBAM.

SUPERBA, ne (1) superba	— Nisi solo nomine ,
Lege missa tibi verba	— Tanquam meæ domine ;
Tuus ego scribo tibi ,	— Speciosa femina ,
Cui decet a me scribi ,	— Cum sis mea domina.
Scribo tibi tuus ego ,	— Ne me pudet dicere ,
Nec me tuum esse nego	— Quem emisti munere.
Quam dedisti mihi zona	— Bona fuit primitus ;
Nunc jam vetus ne jam bona,	— Sed deficit penitus.
Bona fuit; sed jam perit ,	— Jam me vult dimitere;
Successorem sibi querit ,	— Si digneris mittere.
Zonam tuam cum inspecto ,	— Venis in memoria
Quæ cunctarum es profecto —	Puellarum g'oria.
Genius tuum reddit clarum —	Parentum nobilitas,
Quod extollit, et non parum ,	Tua mira probitas.
Cum natura te creavit ,	— Que creavit alia,
Bonis suis te dictavit ( <i>sic</i> ) ,	— Et subjunxit talia :
Cresce mihi, virgo, prodens ,	Cresce mea propria,
Cresce, virgo senper prudens —	Et vitans opprobria.
Nichil turpe vel inmundum ,	— Virgo, tibi placeat ;
Esto fortis, licet nondum	— Aetas tua moneat.

(1) L. nec. Sic vulgo apud nostrum.

Nunquam, virgo, desint a te — Mea beneficia ;  
 Crescat tibi cum etate — Probitatis gratia.  
 Ita quidem de te tibi — Natura perhibuit,  
 Et, ut esset fides sibi, — Rem dictis adibuit.  
 Nam es decens et amada (*sic*) — Sed secundum licitum;  
 Sensu prudens, virgo blanda, — Preter visum solitum.  
 Vale, virgo, jam inponam — Finem meis versibus ;  
 Et tu mihi mitte zonam — Cum tuis carminibus.

## IV.

(FORTE AD EAMDEM.)

Omnis expers criminis,  
 Mennialis ordinis  
 Et decus et gloria !  
 Te tuus Hilaritus,  
 Certe nichil verius,  
 Habet in memoria.  
 Ergo, mea domina,  
 Ne contennas carmina ;  
 Sed legas atencius,  
 Ut, quam magni faciam  
 Tuam amiciciam,  
 Cognoscas patencius.  
 Tua generositas,  
 A qua non exorbitas  
 Incepit ab atavis;  
 Quam extollis plurimum,

Nam per te non minimum  
Clarescit Andegavis.  
In urbe tam maxima  
Genteque tam pessima ,  
Si corda recolitur  
Quod ne turpis actio ,  
Sed neque suspicio  
Gregem tuum sequitur :  
Certe Dei gratiam  
Tuamque potenciam  
Hoc confido facere ;  
Magnus enim sensus est  
Gregem , qui tam magnus est ,  
Tam prudenter regere.  
Abatissa nobilis ,  
Prudens et affabilis ,  
Et benigna nimium ,  
Mens est tibi provida ,  
Lingua tibi lepida ,  
Modestum alloquium.  
Tui decus generis ,  
Quo precellis ceteris ,  
Tales mores exigit :  
Certe non degenerat  
Qui , quod genus imperat ,  
Exibere deligit .  
Vale , dulcis domina ,

Proque meis carmina  
 Remitte carminibus;  
 Elemosinariam  
 Mihi mittas ectiam  
 Pariter cum versibus,

## V.

## AD ROSEAM.

Ave sidus occidentis,	— Sidus lucis unice,
Summum decus tue gentis	— Et telluris Anglice;
Fama multis argumentis	— Protestatur publice
Quis sit status tue mentis,	— Quam largus inmodice.
Ave, splendor puellarum,	— Generosa domina,
Genma micans, sidus clarum,	— Speciosa femina,
Quæ precellis, et non parum,	— Mulierum agmina,
Bonum ingens, bonum rarum,	— Mea lege carmina!
Crede mihi, cum natura	— Te primo composuit,
Ad probandum sua jura	— Te mundo proposuit.
Dotes multas, bona plura	— Tibi quidem tribuit;
Et quid posset sua cura	— Prudenter exibuit.
Te produxit generosam	— Parentum nobilitas,
Te produxit speciosam	— Benigna nativitas;
Te severam, te jocosam	— Doctrine frugalitas;
Nomen tutum signat rosam,	— Et ecce virginitas.
Per te fama verum dicit	— Neque cessat dicere,
Atque famam verum vincit,	— Dum nequid sufficere;
Fama vero semper crescit	— Neque cessat crescere;
Sic se victam erubescit,	— Quæ solebat vincere.

Corpus decens, splendor visus — Orisque modestia,  
 Et venustus ille risus — Carensque lacivia,  
 Effecerunt ut confisus — Sim de tua gratia :  
 Ob hoc ego sum enisus — Ad audendum talia.

Cum sis potens et benigna, — Sicut esse sentio,  
 Nunc susmito, virgo digna, — Me tuo servitio ;  
 Corpus meum et res meas — Jam tibi subicio ;  
 Me deffendas, et res eas, — Mea sis protectio.

Jam securus ego vivam, — Ad cuncta tentamina  
 Tutus ero, cum te divam — Habeam pro domina.  
 Sume mea, virgo decens, — Benigne precamina,  
 Ut te laudet forma recens — Mea senper pagina.

## AD PETRUM ABAELARDUM.

**L**INGUA servi, lingua perfidie,  
 Rixe motus, semen discordie,  
 Quam sit prava sentibus (1) hodie,  
 Subjacendo gravi sentencie :

*Tort a vers nos li mestres.*

**L**INGUA servi, nostrum discidium,  
 In nos Petri conmovit odium.  
 Quam meretur ultorem gladium,  
 Quia nostrum extinxit studium !

*Tort a vers nos li mestre.*

(1) L. Sentimus.

**D**ELESTANDUS est ille rusticus,  
Per quem cessat a scola clericus :  
Gravis dolor ! quod quidam puplicus  
Id effecit ut cesseret logicus !

*Tort a vers nos li mestre.*

**E**ST dolendum quod lingua servuli,  
Magni nobis causa periculi ,  
Susurravit in aurem creduli,  
Per quod ejus eessant discipuli.

*Tort a vers nos li mestre.*

**O** ! QUAM durum magistrum sencio ,  
Si pro sui bubulci nuncio ,  
Qui vilis est et sine precio ,  
Sua nobis negetur lectio .

*Tort a vers nos li mestre.*

**H**EU ! quam crudelis est iste nuncius  
Dicens : « Fratres , exite cicius ;  
Habitetur vobis Quinciacus :  
Alioquin , non leget monacus . »

*Tort a vers nos li mestre.*

**Q**UID , Hilari , quid ergo dubitas ?  
Cur non abis et villam abitas ?  
Sed te tenet diei brevitas ,  
Iter lungum et tua gravitas .

*Tort a vers nos li mestre.*

**E**x diversso multi convenimus,  
Quo logices funs erat plurimus;  
Sed discedat sunmus et minimus,  
Nam negatur quod hic quesivimus.

*Tort a vers nos li mestre.*

**N**os in unum passim et publice  
Traxit aura torrentis logice.  
Desolatos, magister, respice  
Spemque nostram, que languet, refice.

*Tort a vers nos li mestre.*

**P**ER inpostum, per deceptorium,  
Si negare vis adjutorium,  
Hujus loci non oratorium  
Nomen erit, sed ploratorium.

*Tort a vers nos li mestre.*

## VII.

### AD PUERUM ANDEGAVENSEM.

**P**UER pulcher et puer unice,  
Que mittuntur a tuo suplice  
Scripta, precor, benignus inspice,  
Vide, lege, lectaque perfice.

**E**go tuis affusus genibus,  
Genu flexo junctisque manibus,  
Ut de tuis unus suplicibus,  
Et lacrimis utor et precibus.

**L**oqui presens presenti vereor;  
Sermo fugit, et mutus teneor.  
Scripto tandem morbum confiteor,  
Cunfitensque salutem mereor.

**S**ATIS, miser! pene sustinui  
Dum amorem celare volui;  
Cum cælare non ultra potui,  
Manus victas tandem exibui.

**E**GER ego deposco medicum  
Tendens manus ad modum suplicum.  
Sonus habes emplastrum unicum:  
Ergo serva me tuum clericum.

**G**RAVI diu detentus carcere,  
Non inveni qui vellet parcere;  
Cum absolvi non possim munere,  
Vitam duco pejorem funere.

**O**! QUAM vellem ut velles precium,  
Meus dolor! meum exicum!  
Sed melius quod esse vicium  
Decrevisti tale commercium.

**C**ERTE , puer, hoc est inscicia ,  
 Quod (est) tibi tanta duricia  
 .....  
 Qui sit pulcris ex pudicia .

**C**ASTITATIS grave propositum  
 Condennavit pulcrum Ipolitum ,  
 Pene Joseph venit ad obitum ,  
 Dum regine contensis libitum .

## VIII.

(CALIASTRI LAUDES.)

**F**AMA mendax et fama perfida ,  
 Fama procax et satis invida ,  
 Parva promit et premit lucida .  
 .....

**F**AMA , munstrum quo nil deterius !  
 Fame nunquam credam ulterius ;  
 De qua jure dixit Virgilius :  
 « Fama malum », nam nil deterius .

**C**ALIASTRUM (1) fama predixerat  
 Nil valere ; sed fallax fuerat :  
 Quæ perverse dissimulaverat  
 Bona quibus locus exuberat .

(1) Chalaustre ?

**R**EGUM aulas atque palacia  
Clericorum equant ospicia;  
Sunt nimirum loca regalia,  
Nun etemi waste mapalia.

**V**INETUMQUE multum et fertile,  
Vinum confert firmum et nobile;  
Nec Falernum est comparabile,  
Ne gustavit Silenus simile.

**F**ONTIS quoque susurrans rivulus  
Per quem alte videtur calculus,  
Pegaseo nimirum emulus,  
Voluptatis accedit cumulus.

**F**ONS sincerus, fons indeficiens,  
Fons per solem siccari nesciens,  
Ad quem tendat doctrinam siciens,  
Inde bibat, et erit sapiens.

**F**UIT olim funs ille musicus,  
Quem sacravit chorus poeticus:  
Nunc ad istum festinet clericus,  
Potet inde, sic fiet logicus.

**A**d hoc gentis accedit largitas,  
Cujus nobis summa benignitas;  
Res quas poscit nostra necessitas  
Gratis confert et quasi debitas.

## IX.

## AD PUERUM ANGLICUM.

**A**VE , puer speciose , qui non queris premium ,  
 Qui te dono comparari summum ducis vicium ;  
 In quo decor et honestas de legit hospicium ;  
 Forma cuius sibi capit oculos spectancium.

**C**RINIS flavus, os decorum cervisque (1) candidula,  
 Sermo blandus et suavis ; sed quid laudem singula ?  
 Totus pulcher et decorus , nec est in te macula ;  
 Sed vaccare castitati talis nequid formula.

**C**UM natura te creavit , dubitavit paululum  
 Si proferret te puellam , an proferret masculum ;  
 Sed dum in hoc eligendo mentis figit oculum ,  
 Ecce prodis , in cummune natus ad pectaculum .(2)

**P**OSTQUAM vero tibi manum extremam adibuit ,  
 Est mirata quia talem te creasse potuit ;  
 Sed naturam in hoc solum erravisse patuit ,  
 Quod , cum tanta contulisset , te mortalem statuit.

**T**IBI nequid comparari quislibet mortalium ,  
 Quem natura sibi fecit singularem filium ;  
 In te sibi pulcritudo legit domicilium , (3)  
 Cujus nitet caro cara , candens uti lilium.

(1) Cervixque. — (2) Spectaculum. — (3) Domicilium.

**C**REDE mihi, si redirent prisca Jovis secula,  
 Ganimedes jam non foret ipsius vernacula;  
 Sed tu, raptus in supernis, grata luce pocula,  
 Gratiora quidem nocte Jovi dares oscula.

**P**UELLARUM juvenumque votum extas publicum;  
 Te suspirant et exoptant quem neverunt unicum.  
 Errant quidem, inmo peccant qui te vocant Anglicum;  
 Et vocalem interponant, et dicant angelicum.

## X.

## AD GUILLEMUM DE ANFONIA.

**A**VE, splendor telluris Anglice,  
 Decus summum et decor unice,  
 De te fama testatur publice,  
 Largitatis quam sis inmodice!

Fame grates dignas exibeo  
 Exibere quas sibi debeo,  
 Dono cuius te mente teneo;  
 Nec est parum quod jam obtineo.

**F**AMA bonum, ex cuius nuncio  
 Magna, qui sis, ex parte sencio;  
 Sed plus tamen sentire sicio,  
 Si sit opus meo servitio.

« Fama malum » dixit Virgilius;  
Bene, dixit nil unquam melius.

« Fama bonum » dixit Hilarius ;  
Verum , dixit nil unquam verius.

**I**LLE causam honestam habuit  
Ex qua malam vocare debuit ;  
Huic se locus talis exibuit  
Bonii nomen quod jure tribuit.

Te non fecit natura subito ;  
Laboravit in te plus solito,  
Sua tibi dedit , et merito ,  
Reddis enim vicem pro debito.

**D**EDIT opes, quibus sic uteris  
Largitate quod omnes preteris ;  
Vales forma, vales in litteris ;  
Nec superbis nec his , nec ceteris.

Si nunc certe regnaret Jupiter,  
Pro puella bos factus turpiter,  
Avis foret (*tibi*) similiter,  
Aput illum ut fores jugiter.

**D**E te verum a fama dicitur ;  
Fama tamen a vero vincitur.  
Res est tanta , quod fama premitur :  
Sic de vero pars magna demitur.

Crescit fama , ne cessat crescere ,  
 Neque tamen valet sufficere ;  
 Sic est victa que solet vincere ,  
 Quia totum non valet dicere.

**R**ETICERE tandem non valeo ,  
 Quia flama maligna caleo :  
 Videatur si jure doleo ,  
 Quia non sum quod esse soleo.

Nuper enim credebam temere  
 Quemquam mihi nil posse demere ;  
 Extimabam , ne pudet edere ,  
 Me fortunam non posse ledere.

**D**UM spem talet haberem credulus ,  
 Dum instarem amori sedulus ,  
 Ecce venit malorum cumulus ,  
 Casus gravis et letis emulus.

Me fortune rota superior  
 Diu tulit , sed nunc experior  
 Quia status quanto suavior ,  
 Tanto casus est factus gravior.

## XI.

## SUSCITACIO LAZARI.

*Ad quem iste persone sunt necessarie : persona Lazari,  
duaram sororum, quatuor Judeorum, Jehsu Christi,  
duodecim apostolorum, vel vi , ad minus.*

*In primis, Lazaro languescente, due sorores, Maria et  
Martha , cum quatuor Judeis se maxime affligentes  
advenient , et asistentes ejus lectulo , cantabunt  
hos versus:*

O sors tristis , o sors dura ,  
Cujus gravis est censura ;  
Nam per tua modo jura  
Languet frater, nostra cura.

Languet frater, et nos vere  
Facit sibi condolere.  
Sed tu , Deus, miserere ,  
Quique potes, tu medere.

*Ad earum consolacionem dicent Judei :*

Karissime , flere desinite ,  
Nec adstantes ad fletum cogite ,  
Immo preces ad deum mittite  
Lazaroque salutem poscite.

*Quibus ille dicent :*

Ite , fratres , ad summum medicum ,  
 Ite citi regem ad unicum ,  
 Fratrem nostrum narrate languidum ,  
 Ut veniat et reddat validum .

*Illi autem cum venerint ad Jehsum dicent :*

Quia tu diligis infirmatum graviter .  
 Ad te juxi (*sic*) fuimus venire celeriter .  
 Qui summus es medicus , egrum nostrum visita ,  
 Ut tibi deserviat , sospitate reddita .

*Jehsus respondet :*

Morbus iste fratri mei  
 Non ad mortem erit ei ;  
 Sed evenit ut per eum  
 Manifestem vobis Deum .

*Interim , cum illi redierint , Lazaro jam mortuo , duo  
 ex illis Mariam ducent ad eum . Cui illa cantabit :*

*Ex culpa veteri  
 Dannatur (1) posteri  
 Mortales fieri.  
 Hor ai' dolor ,  
 Hor est mis frere morz ;  
 Por que gei plor .*

(1) Damnantur .

Per cibum vetitum  
 Nobis interitum  
 Constat inpositum.  
*Hor ai dolor,*  
*Hor est mis frere morz :*  
*Por que gei plor.*

Facta sum misera,  
 Et soror altera  
 Per fratris funera.  
*Hor ai dolor,*  
*Hor est mis frere morz :*  
*Por que gei plor.*

Cum de te cogito ,  
 Frater, et merito  
 Mortem afflagito.  
*Hor ai dolor,*  
*Hor est mis frere morz :*  
*Por que gei plor.*

*Tunc duo Jadei consolantes eam dicent :*

Cesset talis gemitus ,  
 Cesset meror penitus ,  
 Cessentque suspiria;  
 Talis lamentacio ,  
 Talis ejulacio  
 Non est necessaria.

Non per tales lacrimas  
 Visum fuit animas  
 Redisse corporibus.  
 Cessent ergo lacrime  
 Que defunctis minime  
 Proderunt hominibus.

*Post hæc veniet Martha cum aliis duobus Judeis  
 cantans :*

Mors execrabilis !  
 Mors detestabilis !  
 Mors mihi flebilis !  
*Lase, calivi !*  
*Dès que mis frere est morz ,*  
*Porque sue vive ?*

Fratriis interitus  
 Gravis et subitus  
 Est causa gemitus.  
*Lase, chative !*  
*Dès que mis frere est morz ,*  
*Porque sue vive ?*

Pro fratre mortuo  
 Mori non abnuo  
 Nec mortem metuo.  
*Lase, chative !*  
*Dès que mis frere est morz ,*  
*Porque sue vive ?*

**Ex fratris funere**

**Recuso vivere.**

**Ve mihi misere !**

*Lase, chative !*

*Dès que mis frere est morz ,*

*Porque sue vive ?*

**Duo Judei ad ejus solacium dicent :**

**Tolle fletum, quesumus ;**

**Nichil enim possumus**

**Per fletum profiscere.**

**Insistendum fletibus**

**Esset, si quis talibus**

**Posset reviviscere.**

**Quare non consideras**

**Quia , dum te macheras , (1)**

**Nichil prodes mortuo ?**

**Quare tu non respicis**

**Quia nichil (proficis?)**

**Ut jam vivat denuo ?**

**Jehsus ad discipulos dicet :**

**In Judeam iterum**

**Nos oportet pergere ,**

**Ubi quiddam paululum**

**Decrevi peragere.**

(1) L. Maceras.

*Cui discipuli dicent :*

Te nuper lapidibus volebant obruere ;  
Et vis tamen iterum in Judeam tendere ? \*

*Et Jehsus ad illos :*

Ecce dormit Lazarus quem decet ut visitem :  
Vadam illuc igitur, ut a sunno excitem.

*Discipuli iterum :*

Posquam dormit, salvus erit ;  
Salus enim sumnum querit.

*Jehsus iterum ad illos :*

Nun est sicut creditis : immo jam defunctus est ;  
Sed in patris nomine nobis suscitandus est.

\* *Tomas vero dicet :*

Ergo nos proficiscamur  
Et cum illo moriamur.

*Postea Martha dicet ad Jehsum :*

Si venisses primitus

*Dol en ai,*

Non esset hic gemitus.

*Bais frere, perdu vos ai.*

Quod in vivum poteras,

*Dol en ai,*

Hoc defuncto conferas.  
*Bais frere, perdu vos ai.*  
 Petis patrem quid libet ;  
*Dol en ai,*  
 Statum pater exhibet.  
*Bais frere, perda vos ai.*

*Jehsus dicit :*

Nunc comprimas has lacrimas et luctum qui te urget.  
 Frater tuus est mortuus, sed facile resturret.

*Et illa ad eum :*

Rexurgere et vivere  
 Fratrem meum affirmo,  
 Tunc denique cum utique  
 Rexurget omnis homo.

*Et Jehsus iterum :*

Immo, soror, non despera,  
 Nam sum ego vita vera ;  
 Et quicumque credet ita  
 Vivet in me, qui sum vita.  
 Et qui vivens in me credet,  
 Mors ad illum non accedet.  
 Credis, Martha, fore verum  
 Quod sit talis ordo rerum ?

*Martha vero respondet :*

Te Christum, Dei filium,  
Ad hoc nostrum exilium  
Venisce in axilium (1)  
Ego credo.

*Martha nuncians Marie Jehsum advenisse, dicet :*

Jehsus adest, soror carissima ;  
Cesset luctus et ccesset lacrima.  
Ipsum prece flectas humillima,  
Ut redeat ad fratrem anima.

*Tunc Maria ad Jehsum dicet :*

Nullius solacio  
Mea desolacio  
Valet unquam auferri.  
Sed credo consilium  
Per te, Dei filium ,  
Posse mihi conferri.

Tu ergo qui potens es  
Qui mittis (*sic*) et clemens es  
Ad tumulum venito.  
Fratrem meum suscita ,  
Quem mors carni debita  
Surripuit tam cito.

(1) Axxilium.

*Et Jehsus ad illam :*

Volo , soror, volo multum  
 Me deduci ad sepultum ,  
 Ut in vitam revocetur  
 Qui a morte detinetur.

*Illa autem dicens Jehsum ad sepulcrum , dicet :*

Hic eum posuimus ,  
 Ecce locus , Domine.  
 Quem in patris poscimus  
 Suscitari nomine.

*Jehsus ad circumstantes :*

Sustollatis lapidem qui superest tumulo ,  
 Ut rexurgat Lazarus coram omni populo.

*Illi dicent :*

Fetorem non poteris sustinere mortui ;  
 Namque ferens graviter funus est quatridui.

*Tunc Jehsus suspiciens in celum sic orabit ad patrem :*

Pater, verbum tuum clarifica ,  
 Lazarumque , precor , vivifica.  
 Sic filium mundo notifica ,  
 Pater, in hac hora.  
 Nec hoc dixi ex difidencia ,  
 Sed pro gentis hujus presentia ,

Ut de tua certi potencia ,  
Credant absque mora.

*Tunc dicet ad mortuum :*

O Lazare , foras egredere ,  
Aure dono vitalis utere ;  
In paterne virtutis.munere ,  
Exi foras , et vita fruere.

*Tunc , postquam surrexerit Lazarus , dicet Iehsus :*

Ecce vivit : nunc ipsum solvite ,  
Et solutum abire sinite.

*Lazarus solutas dicet astantibus :*

Ecce que sunt dei magnalia.  
Vos vidistis et hec et alia.  
Ipse celum fecit et maria ;  
Mors ad ejus tremit imperia.

*Et conversus ad Jehsum , dicet :*

Tu magister , tu rex , tu Dominus ,  
Tu populi delebis facinus .  
Quod precipis , illud fit protinus .  
Regni tui non erit terminus .

( *Quo finito , si factum fuerit ad matutinas , Lazarus incipiat : TE DEUM LAUDAMUS . Si vero ad vesperas , MAGNIFICAT ANIMA MEA DOMINUM .* )

## XII.

## LUDUS SUPER ICONIA SANCTI NICOLAI

*Ad quem he persone sunt necessarie : persona barbari  
qui commisit ei tesauram; persona iconie; IIII<sup>or</sup> vel  
sex latronum; Sancti Nicholai.*

*In primis barbarus, rebus suis congregatis, ad icho-  
niam veniet, et ei res suas commendans dicet :*

Nicholae, quidquid possideo,  
Hoc in meo misi teloneo :  
Te custodem rebus adibeo,  
    Serva que sunt ibi.  
Meis, precor, adtende precibus ;  
Vide nullus sit locus furibus ;  
Preciosis aurum cum vestibus  
    Ego trado tibi

Proficiisci foras disposui :  
Te custodem rebus inposui.  
Revertenti redde quæ posui  
    Tua sub tutela  
Jam sum magis securus solito ,  
Te custode rebus inposito ;  
Revertenti vide ne merito  
    Mihi sit querela.

*Illo autem p̄fecto, fures transeuntes cum viderint hostium (1) apertam et nullum custodem, omnia diripient. Barbarus vero rediens, non invento tesauro, dicet :*

**Gravis sors et dura !**

**Hic reliqui plura ,**

**Sed sub mala cura.**

**Des ! quel domage !**

*Qui pert la sue chose purque n'enrage !*

**Hic res plusquam centum**

**Misi et argentum ;**

**Sed non est inventum.**

**Des ! quel domage !**

*Qui pert la sue chose purque n'enrage !*

**Hic reliqui mea ;**

**Sed hic non sunt ea.**

**Est imago rea.**

**Des ! quel domage !**

*Qui pert la sue chose purque n'enrage !*

*Deinde accedens ad imaginem , dicet ei :*

**Mea congregavi,**

**Tibi commendavi ;**

**Sed in hoc erravi.**

**Ha ! Nicholax !**

*Si ne me rent ma chose , tu ol comparras.*

(1) Ostium.

Hic res meas misi  
Quas tibi conmisi;  
Sed eas amisi.

*Ha! Nicholax!*

*Si ne me rent ma chose, tu ol comparris.*

*Sumto flagello, dicet:*

Ego tibi multum  
Inpendebam cultum :  
Nun feres inultum.

*Hore l'enci*

*Qu'are me rent ma chose que g'ai mis ci.*

Tuum testor deum ,  
Te , ni reddas meum ,  
Flagellabo reum.

*Hore l'enci*

*Qu'are me rent ma chose , que g'ai mis ci:*

*Tunc Sanctus Nicholaus, veniens ad latrones, dicet eis.*

Miseri , quid facitis?  
Non longua de perditis  
Erunt vobis gaudia.

Custos eram positus  
Vosque sum intuitus,  
Cum portatis omnia.

Flagella sustinui,  
Cum ea non potui,  
Ut debebam, reddere.

Verba passus aspera  
Cumque verbis verbera;  
Ad vos veni propere.  
Reportate perdita.

Erant enim omnia  
Sub mea custodia,  
Que portasti, posita.

Quod si non feceritis,  
Suspensi eras eritis  
Crucis in patibulo.  
Vestra namque turpia  
Vestra latrocinia  
Nunciabo populo.

*Latrones timentes omnia reportabunt. Quibus inventis  
barbarus dicet:*

Nisi visus fallitur,  
*Jo en ai.*  
Tesaurus hic cernitur.  
*De si grant merveile en ai.*

Rediere perdita,  
*Jo en ai.*  
Nec per mea merita,  
*De si grant mervegle en ai.*

Quam bona custodia  
*Jo en ai,*  
 Qua redduntur omnia !  
*De si grant mervegle en ai.*

*Tunc accedens ad imaginem et suplicans, dicet :*

Suplex ad te venio,  
*Nicholax,*  
 Nam per te recipio  
*Tut icei que tu gardas.*

Sum profectus peregre,  
*Nicholax,*  
 Sed recepi integre  
*Tut ice que tu gardas.*

Mens mea convaluit,  
*Nicholax;*  
 Nichil enim defuit  
*De tut cei que tu gardas.*

*Postea aparens ei beatus Nicolaus, dicet :*

Suplicare mihi noli,  
 Frater; inmo Deo soli.  
 Ipse namque factor poli,  
 Factor maris atque soli,  
 Restauravit perditum,  
 Ne sis ultra quod fuisti.

Solum laudes nomen Christi;  
 Soli Deo credas isti  
 Per quem tua recepisti.  
 Mibi nullum meritum.

*Cui respondens barbarus, dicet*

Hic nulla consultacio,  
 Nulla erit dilacio,  
 Quin ab erroris vicio,  
 Jam recedam.

In Christum Dei filium,  
 Factorem mirabilium,  
 Ritum linquens gentilium,  
 Ego credam.

Ipse creavit omnia,  
 Celum, terram et maria;  
 Per quem erroris venia  
 Mihi detur.

Ipse potens et dominus  
 Meum delebit facinus,  
 Cujus regnum ne terminus  
 Consequetur.

---

## XIII.

## AD PUERUM ANGLICUM.

**P**UER decens, decor floris,  
Genma micans, velim noris  
Quia tui decus oris  
Fuit mihi fax amoris.

**U**TE vidi, mos(1) cupido  
Me percussit; sed diffido;  
Nam me tenet mea Dido  
Cujus iram reformido.

**O** QUAM felix ego forem,  
Si per novum suscessorem,  
Asuetum juxta morem,  
Declinarem hunc amorem.

**I**NPETRABO, sicut credo;  
Nam in predam tibi cedo.  
Ego preda tuque predo:  
Me predoni tali dedo.

**N**AM et rector superorum,  
Rector(2) olim puerorum,  
Si nunc esset, tam decorum  
Ad celeste ferret torum.

(1) Mox. — (2) Raptor. (Jupiter.)

**A**ULA tandem in superna,  
Satis prontus ad alterna,  
Nunc in toro, nunc pincerna,  
Jovi fores gratus una.

## XIV.

## DE PAPA SCOLASTICO.

**P**APA summus, Paparum gloria,  
Papa jugi dignus memoria;  
Pape plaudit scolaris curia,  
Pape dari non est injuria.

*Tort a qui ne li dune.*

**P**APAM omnis cognoscit regio,  
Pape servit scolaris legio,  
Papam amat affectu nimio,  
Papa quovis est dignus premio.

*Tort a qui ne li dune.*

**P**APAM novit miles et clericus,  
Papam tremit Gallus et Anglicus,  
Papa tutor et custos publicus,  
Pape donet quisquis est logicus.

*Tort a qui ne li dune.*

**P**APE vox est dulcis et unica,  
Papa novit jocunda cantica,

Papam amat turba scolastica ,  
Pape nummi dentur et reliqua.

*Tort a qui ne li dune.*

**P**APA captus hunc vel hanc decipit ,  
Papa quid vult in lectum recipit ;  
Papa nullum vel nullam excipit ;  
Pape detur, nam Papa precipit.

*Tort a qui ne li dune.*

**P**APE nichil excludit mentula ;  
Pape puer atque puellula ,  
Pape senex placet et vetula ;  
Pape cibus detur et pocula.

*Tort a qui ne li dune.*

---

## XV.

## HISTORIA DE DANIEL REPRESENTANDA.

*In cujus prima parte he persone sunt necessarie. Rex unus sub persona Baltazar; Regina; Daniel; quatuor milites; quatuor seniores.*

*In secunda vero parte, Rex unus sub persona Darii; idem Daniel; milites et seniores qui et in prima; anglus (angelus) unus in lacu leonum; Abacub; anglus alius qui deferat Abacub ad lacum; anglus tertius qui cantet: « NUNCIUM VOBIS FERO. »*

*In primis cum venerit Baltazar cum ponpa sua sederitque in trono suo, cantabunt milites coram eo hanc prosam:*

## JORDANUS.

Resonent unanimes	— Cum plausu populari
Et decantent principis	— Potenciam preclari,
Cujus ceptrum(1)	maxime— Debemus venerari :
Nam late diffunditur	— In terris et in mari.
Cujus pater potuit	— De hoste gloriari,
Vasa de dominico	— Diripiens altari;
Qui percussit gladio	— Jerusalem letali,
Et adduxit miseros	— Cum ponpa triumphali.
Teque summum principem	— Et filium victoris,
Quem non esse credimus	— Potencie minoris,
Cujus dat intuitus	— Judicium tremoris,
Collaudandus citaris	— Et vocibus sonoris.
Qui, sequens in omnibus	— Exenpla genitoris,
Rebellia subjugat(2)	— Domino (3) vigoris.

(1) Sceptrum. — (2) Subjugas. — (3) Dominio.

*Quo finito, dicet rex ad milites suos:*

Ad sint ad opus prandii,  
Vasa scrinarii  
Que pater habuit,  
Jerusalem cum diruit.

*Tunc milites vas afferentes, taliter cantabunt:*

Jubilemus hodie  
Majestati regie  
Vim cuius potencie  
Tremunt gentes varie.  
Hic est cuius potencia  
Domat que sunt rebellia,  
Hic est cuius potenciam  
Tremunt qui colunt Asiam.

Ut sit in memoria  
Paterna victoria,  
Videas presencia  
Jerusalem spolia.  
Hic est cuius potencia  
Domat que sunt rebellia,  
Hic est cuius potenciam  
Tremunt qui colunt Asiam.

Hostis per te domitus  
Et orbis perterritus,  
Sicut patri primitus,  
Sic est tibi subditus.

Hic est cuius potencia  
 Domat que sunt rebellia,  
 Hic est cuius potenciam  
 Tremunt qui colunt Asiam.

Tu patri simillimus  
 Et rex regum maximus ,  
 Eres strenuissimus(1),  
 Deus es , ut credimus.

Hic est cuius potencia  
 Domat que sunt rebellia,  
 Hic est cuius potenciam  
 Tremunt qui colunt Asiam.

*Postea aparebit quedam dextera super caput regis scribens : « MANE : TECHEL : PHARES. » Quo viso , rex conturbatus dicet ad milites suos :*

Querite quantocius  
 Regni magos istius,  
 Qui sciant dissolvere  
 Quis sit sensus litere.

*Tunc venient quatuor ad quos rex dicet :*

Sapientes Babilonis ,  
 Sensem mee visionis ,  
 (Sapientes enim estis),  
 Enarrate , si potestis,  
 Et quid dicat litera.

(1) Hæres strenuissimus.

Quedam manus quam videbam,  
 Quid criblebat (1) nesciebam.  
 Videbatur se movere;  
 Nec licebat plus videre.  
 Manus quidem (hæc) dextera.  
 Scribens manus se movebat;  
 Sed ignoro quid scribebat.  
**Vos scripturam si legatis**  
**Et quid dicat exponatis,**  
**Multa dabo munera.**

*Quatuor autem seniores secedent in partem, et paulo  
post revertentes, regi dicent:*

Ne scripturam dextere  
 Neque sensum litere  
 Scimus tibi solvere.

*Tunc rex publice dicet*  
 Cognoscat ergo regio  
 Quod meo fit imperio:  
 Torque dictatus (2) aureo,  
 Vestimento purpureo,  
 Mecum sit regno tercius  
 Qui declarabit (3) cercius.

*Regina veniens ad consulendum regem, III<sup>or</sup> milites  
ante eam sic cantabunt.*

(1) Scribebat. — (2) Ditatus. — (3) Declarabit.

## HILARIUS.

O cunjuns (1) ave , regia ,

Super omnes egregia ,

Summa cuius prudencia

Novit que sunt latencia.

Mulierum omnium es gloria.

Ergo veni regis ad palacia ,

Ut in nostri principis presencia ,

Tua mira nota sit sciencia.

Veni cito ,

Ut marito

Prebeas consilia.

O, mulierum omnium

Sola non habes vicium,

Et ad cuius eloquium

Mens stupet sapiencium ,

In te dignum regis est consorciū ;

Permīrandū etenim ingenium ,

Sola regis illius imperium.

Ergo regem consolare dubium.

Veni cito

Ut marito

Prebeas consilium.

*Quae astans , regi dicet :*

Ne turberis , Baltasar , propter visum subitum ;

Adest Daniel cui nil est incognitum .

(1) Conjux.

In hoc , ut cognovimus ,  
 Est deorum Spiritus ;  
 Multa namque vidimus  
 Que predixit primitus .

Ut queratur Daniel igitur , rex , impera ,  
 Per quem tam difficilis exponatur litera .

*Tunc rex ad milites suos :*  
 Inquiratis igitur Danielem , famuli ,  
 Ejus ut consilio mihi possit consuli .

*Milites adducentes Danielem sic cantabant :*

Omnis absit hodie mesticia ;  
 Nunc est enim congrua leticia .  
 Danieli referatur gracia ,  
 Cujus sapiencia  
 Futurorum prescia  
 Scit que sunt latencia .  
 Cui certa sunt et cognita  
 Cum futuris preterita ;  
 Per quem erit exposita  
 Visio regis subita .

Illi per quem exponetur littera  
 Infinita rex promisit munera ,  
 Principatum , purpuram et cetera .  
 Sed in Babilonia  
 Nulla sunt ingenia  
 Que sciant hec dubia .

Regis ergo palacio  
 Hunc presentabit concio,  
 Per quem jam sine dubio  
 Regis solvetur visio.

*Postea dicet rex Danieli :*

Si sunt vera quæ nos audivimus ,  
 Certus erit visus quem vidimus ,  
 Nam est in te deorum Spiritus ,  
 Quia nescis cuncta divinitus.

Ne cuncteris ergo persolvere  
 Quis sit sensus istius litere.  
 Que si mihi velis exponere ,  
 Dives multo jam fies munere.

*Daniel ad regem :*

Tolle, princeps, munera non curanda ,  
 Namque gratis proferam hec miranda.

Tuis habes usibus vasa dei ;  
 Sed te causa destruet hujus rei.  
 Hoc testatur litera de qua queris ,  
 Quia *mane* crastino rex non eris.

*Techel* signat regnum ponderatum ,  
 Invenitur itaque minoratum ;  
*Phares* indicat jam divisum.  
 Constat hoc a domino sic provisum.

*Tunc rex induens eum pulcherrimis indumentis et secum residere faciens, dicet :*

Qui sic nobis hanc exponit literam  
 Purpuram accipiet, ut dixeram,  
 Sedeat principis ad dexteram;  
 Mecum regnet etiam  
 Ob suam periciam  
 Partem regni terciam.

*Et conversus ad milites, dicet :*  
 Propter vaticinium vatis hujus veri,  
 Nostro decet a conspectu vasa removeri.  
 In contemptum non habebo vasa  
 Velud ante;  
 Nolo quod sint mihi causa  
 Cladis tante.

*Milites vero vasa reportantes et reginam reducentes cantabunt ante eam :*

JORDANUS.

Gaude, conjux regia,  
 Babilonis gloria,  
 Que precellis omnia  
 Regi necessaria,  
 Domina,  
 Cujus sapiencia  
 Regi dat consilia;

Et dando solacia,  
 Vincis muliebria  
 Agmina.  
 In cūjus consilio  
 Tota pendet regio ,  
 Et pro sensu nimio ,  
 Te laudat cum gaudio

Concio.

Triplex est laudacio ,  
 Forma , pudor, racio ,  
 Quæ vix adsunt alio.

Digna es consorcio

Regio.

*Postea Darius, rex Persarum et Medorum , adveniens  
 cum exercitu suo (et quasi interficiens Baltasar) et  
 auferens ei coronam , inponet capiti suo. Qui cum  
 sederit in trono suo cantabitur hec laus coram eo :*

HILARIUS.

Ad honorem tui , Dari ,  
 Quia decet letari ,  
 Omnes ergo mente pari  
 Gaudeamus ;  
 Laudes tibi debitas referamus .  
 Cujus jugum timent Perse  
 Nec non gentes universe ,

Quia summi minimique  
Sibi subsunt et ubique,  
Gaudeamus;  
Laudes tibi debitas referamus.

Cujus iram satis sensit  
Quisquis sibi non consensit;  
Cum rex ergo tam potens sit,  
Gaudeamus;  
Laudes tibi debitas referamus.

Cujus regno sunt aclines  
Tam remoti quam afines;  
Ergo regi asistentes,  
Regis gesta recolentes  
Gaudeamus,  
Laudes tibi debitas referamus.

*Postea quidam intimantes ei de sapientia Danielis,  
dicent:*

Potencior rex omni principe  
Danielem inquire precepe  
Doctissimum;  
Quem peritum fore didiscimus,  
Et Baltasar fuisse novimus  
Carissimum.

*Milites ad populum dicent:*

JORDANUS.

Audient principes qui sunt in curia  
 Quod juxit fieri potestas regia;  
 Nec debent respui regis imperia :

« Est vir incognitus in Babilonia ,  
 Qui, cunctis preminens mira sciencia ,  
 Predixit Baltasar regni discidia .

Nos ergo petimus ejus suffragia ;  
 Queratur ut intret nostra palacia ,  
 Ut sit domesticus regis per omnia . »

*Tunc qui Danielem adducent ; sic cantabunt :*

HILARIUS.

Referatur hodie  
 Danieli gratia ,  
 Cujus sapientie  
 Cuncta sunt patencia .  
 Adest illi spiritus  
 Quo prenoscit omnia  
 Et futura penitus ,  
 Tanquam sint presentia .  
 Regnet ut securius  
 Rex ejus scientia ;  
 Ipsum ergo ducimus  
 Ad regis palaciā ,

Per quem nobis credimus  
Conferri solacia.

*Cum Daniel regi astabit, dicet ad eum rex*

Tua sapiencia  
Quæ novit latencia,  
In mea presencia  
Est hodie laudata :  
Si mihi consilia  
Conferas utilia,  
Sub tua potencia  
Regna dabo regenda.

*Et Daniel ad eum :*

Tua, princeps, dona non sicio ;  
Sed si meo tibi servicio  
Opus erit, ecce prenuncio :  
Gratis fiet et sine precio.

*Tunc rex faciet eum secum asedere. Videntes invidi  
eum esse in amicicia regis, et volentes eum inimicare  
regi, nec invenientes causam, nisi in lege dei sui,  
venientes ad regem dicent :*

SIMON.

Precipe decreta, rex, servari  
Que dedere principes preclarci.  
In decretis principum habetur,  
Preter te ne deus adoretur.

Tu solus es deus super deos,  
 Qui regis gentiles et Caldeos.  
 Convenit ut solus adoreris,  
 Populos et regna dum tueris.  
 Si quis querat preter te patronum,  
 Subjacebit unguibus leonum.

*Et rex dicet:*

Mea sunt imperia;  
 Rata fient omnia  
 Que decrevit curia.

*Tunc Daniel occulte discedens orabit deum suum.*

*Quo viso, invidi ad regem dicent:*

O rex cui sunt subdita  
 Regna Babilonia,  
 Jussa fiunt irrita  
 Que decrevit curia.  
 Nam decrevit dierum  
 Per triginta spacia,  
 Adorari numina  
 Te quasi celestia;  
 Ac si quis perneret (1)  
 Precepta regalia,  
 Sentiret ex merito  
 Leonum consorcia.

(1) Sperneret.

*Et rex subjunget :*

Vere juxit me timeri  
Quasi deum  
Et a cunctis exaltari  
Numen meum.

*Iterum illi invidi :*

Danielem nos vidimus  
Pronum suis numinibus.  
Esca detur leonibus  
Quia sprevit  
Quod Babilonis Darius  
Rex decrevit.

*Rex ad illos :*

Si legem pati , quam dederam , noluit ,  
Iras leonum senciat , ut meruit.

*Illi ducent Danielem ad lacum . Tunc Rex iratus ,  
veniens oviam ei a (ad) consolandum , dicet :*

#### HILARIUS.

Ne desperet servus dei  
Quod hæc pena datur ei ;  
Sed in suo fidat deo ,  
Quia parceret sibi leo.

*Et Daniel intrans lacum , sic orabit :*

Deus terre , deus poli,  
Me commendo tibi soli ;  
Defensorem mihi trade  
Qui me servet ab hac clade.

*Tunc apparebit Angelus domini in lacu , habens gla-  
dium , qui concludat ora leonem.*

*Postea alius angelus veniet ad Abacub deferentem pran-  
dium messoribus suis ; ad quem sic dicet angelus :*

SIMON.

Abacub ! celi fero nuncium.  
Danieli quod habes prandium ,  
Vade , defer in Babilonia ,  
Cui leonum parcit sevicia.

*Respondens Abacub dicet :*

Novis deus quod lacum  
Nescio , neque locum  
De quo fit mencio.

*Angelus vero ducet eum ad lacum capillo . Qui astans ,  
Danieli dicet :*

O vir bone , quem deus diligit ,  
Quem nec ira leonem tetigit ,  
Nunc in terris te Deus eligit .  
Ergo sume quod tibi dirigit ,  
Care frater.

*Tunc Daniel gracias persolvens Deo dicet :*

HILARIUS.

Nunc patuit  
 Quod voluit  
 Me Dominus servare ,  
 Qui prandium  
 Per nuncium  
 Dignatus est donare.  
 Quinectiam  
 Seviciam  
 Compescuit leonum ;  
 Nam tribuit  
 Ut decuit  
 Angelicum patronum.

*Darius iratus visitabit Danielem dicens :*

Numquid putas , o vir bone ,  
 Quod te posset a leone  
 Deus tuus adorare o liberare , (*sic*).  
 Quem non cessas adorare ?

*Et Daniel ad eum :*

Misit meus  
 Mihi deus  
 Defensorem bonum ,

Per quem vere  
Cessavere  
Fremitus leonum.

*Rex subjunget:*

Ergo quia nil peccavit,  
Justus extraatur;  
Sed qui justum accusavit  
Intus detrudatur.

*Tunc invidi mittentur in lacum ut devorentur a leonibus.*

*Postea rex accipiens Danielem permanum, ducet eum ad tronum suum, et sibi faciet asedere. Deinde dicet ad milites suos:*

Edicatur  
Ut colatur  
Danielis Dominus.  
Quod decretum  
Si sit spretum,  
Vindicetur protinus.

*Et illi ad populum :*

Audiatis  
Ne pernatis(1)  
Quæ a rege juxa(2)sunt,  
Jubet coli

(1) Spernatis. — (2) Juxsa.

Regem poli  
 Per quem cuncta facta sunt.  
 Quem rex colet,  
 Si non colet  
 Quisquam temerarius,  
 Sciat dire  
 Se perire :  
 Sic juxit Darius.

## JORDANUS.

*Tunc Daniel prophetabit hoc modo :*

Exultet hodie fidelis concio ;  
 Judee regibus instat confusio.  
 Nascetur Dominus cuius imperio  
 Cessabit regimen et regum unctio.  
 Quem qui crediderit cum rege Dario ,  
 Remunerabitur perenni gaudio.

*Et tunc aparebit angelus alta voce canens :*

Nuncium vobis fero , etc. , etc.

*Quo finito , si factum fuerit ad matutinas , Darius  
 incipiat TE DEUM LAUDAMUS ; si vero ad vesperas ,  
 MAGNIFICAT ANIMA MEA DOMINUM.*

---

## ( DE N O M I N E J E R U S A L E M . )

In hoc nomine JEHRUSALEM , ista tria inveniuntur : historia una, de civitate illa quam petunt peregrini; allegoria una, militans ecclesia ; tropologia una, quelibet fidelis anima. Anagoge una, celestis Jehrusalem. Dicitur allegoria alienus sermo , quando per alienum sermonem alienus designatur status. Tropologia , conversio ad mores. Anagoge , ab *ana* , quod est sursum , et *gogos* , quod est duccio.

(FINIS.)

## ERRATA.

PAGE 15 : *heu !* etc., supprimez *est*.

27, ligne 20 : *porgue*, lisez *porque*.

46, ligne 5 : *hæc*, lisez (*hæc*).

612

---

# INDEX.

---

I.	Eve virginis Epicedium . . . . .	1
II.	Ad sanctimonalem nomine Bonam. . . . .	8
III.	Ad sanctimoniale nomine Superbam . . . . .	10
IV.	Forte ad eamdem . . . . .	11
V.	Ad Roseam . . . . .	13
VI.	Ad Petrum Abaelardum. . . . .	14
VII.	Ad puerum Andegavensem. . . . .	16
VIII.	Caliastri laudes. . . . .	18
IX.	Ad puerum Anglicum . . . . .	20
X.	Ad Guillelmum de Anfonia. . . . .	21
XI.	Suscitatio Lazari. . . . .	24
XII.	Ludus super iconia sancti Nicolai . . . . .	34
XIII.	Ad puerum Anglicum. . . . .	40
XIV.	Dc Papa Scolastico. . . . .	41
XV.	Historia de Daniel representenda. . . . .	43
	De nomine Jerusalem . . . . .	61
	Index , . . . . .	63